

FORMATION SOCIO-ECONOMIQUE DE LA SOCIETE IRANIENNE AVANT L'ISLAM

Par
Shahrokh V.

La vie socio-économique de l'Iran, durant son histoire, fut **marquée par l'effet de l'Islam**.
En quoi persiste ce phénomène ? Quels sont les différences dans le domaine social et économique ?

On peut aborder dans un premier temps les aspects socio-économique du pays avant l'islam (1^{er} partie), et puis en deuxième temps, on va essayer de démontrer ces aspects après l'installation de l'islam en Iran.
Par la présente on démontre la formation primitive de la société iranienne avant l'islam...

L'histoire connue de l'Iran commence plus ou moins vers le IX^{ème} siècle avant J.C , à l'époque où dans les plaines Indo-Européenne , les plus puissantes des tribus étaient les tribus « Méde » et « Perse ». C'est à partir de 550 avant J.C que la tribu Perse s'installe en Iran et que la dynastie des « Achéménides » verra le jour avec le roi « Kouroche » . Durant de cette dynastie, qui s'éteindra en 250 avant J-C, la classe au pouvoir se composait essentiellement de sept familles et des Religieux.

Le pays était divisé en une vingtaine de départements, « Satrapa », avec un chef à sa tête (qui faisait partie de la classe au pouvoir). Le caractère communautaire des villages est marqué à ce moment-là par l'existence d'installations propres : chefs de villages, assemblée générale des villages. L'Etat collecte l'impôt (kharag) et pouvait ainsi se consacrer à de grands travaux publics auxquels participaient les Egyptiens, les Grecs, les Syriens et les Iraniens (1).

La civilisation Achéménide, comme le confirme Girsheman, est la plus haute de son époque par le développement de son agriculture (jardinage , domestication des animaux etc...) et surtout par l'exploitation des minerais comme ; le Fer, l'Or, l'argent, ainsi que par le développement de la charrue, celui du commerce , les transactions de la circulation de la monnaie ...Ainsi, l'expansion des forces productives nous semble remarquable .Dans les formations du type tributaire , cette expansion représente un élément constitutif déterminant au problème à la fois sous ses aspects quantitatifs (croissance démographique) et organisationnels(formes de travail à l'intérieur , de la communauté à l'échelle de l'empire) .Dans ce domaine P. Briant nous explique que : « la fonction militaire du Satrap et de ses subordonnés s'intègre dans une mission politico-économique dans la mesure où la paix constitue un élément décisif de l'augmentation de la production agricole (et donc du tribu mais aussi de la capacité de travail à venir des dépendants) et de la population paysannes (et donc du développement quantitatif des forces productives humaines »(2).

Ces forces productives recevaient des salaires (on sait que ceux-ci existaient à l'époque des Médes , mais ils étaient payés en nature telle que l'Orge , le Blé , le Vin...) alors qu'à l'époque Achéménides il existait des salaires payés en argent. Il faut dire que à cette époque il ne s'agit certes pas encore d'une législation ouvrière mais d'indices d'œuvre sociale se reflétant dans les tablettes de la trésorerie de Persépolis où les salaires de chaque classe de travailleurs sont strictement réglementés , où la paye d'un enfant , d'une femme , d'un manoeuvre ou d'un artisan spécialisé est précise(3).C'est presque la première fois dans l'histoire humaine que nous entendons parler de salaire pour les enfants et les femmes.

Sous les achéménides, on assiste à la formation de véritables Banques privées dont on connaît les archives comme celles de la Banque des descendants d'Egibi de Babylon. Cette banque pratiquait le crédit mobilier et les dépôts :son capital se trouvait engagé dans les maisons , les champs, le bétail et les bateaux qui transportaient les marchandises .Une autre Banque , celle de Murachihi , elle faisait creser des canaux et vendait l'eau aux agriculteurs .Elle assurait des monopoles comme celui de la Bière ou celui des pêcheurs. D'après Ghirchman , le capital commercial y est déjà largement développé.

D'ailleurs, à cette époque, il y a déjà séparation très nette entre villes et campagnes, travail urbain et rural, mais la campagne domine toujours la ville, ainsi la création de la monnaie et l'afflux de l'Or constitue un système parfaitement de perception de taxes et développe les centres commerciaux et le système bancaire.

L'époque Sassanides qui succèdent la dynastie achéménides, nous démontre un recul au niveau économique et social avec leur politique que « personne ne devait aspirer à un rang plus haut que celui qui lui était destiné par sa naissance », résulte une contradiction profonde des classes et l'état social des iraniens. Or vers la fin du V^{ème} siècle, cet ordre social fut menacé dans son fondement par le 'Mazdakisme'. Ce courant révolutionnaire était destiné à jouer un rôle remarquable dans la période où l'Iran était bouleversé par le grand désastre du mazdakisme était la suivante : « L'être suprême a mis sur la terre les moyens de subsistance pour que tous les hommes se les partagent également entre eux, de sorte que personne n'ait plus que les autres. L'inégalité a été produite par la violence, chacun voulant satisfaire ses désirs aux dépense de son frère ; en réalité personne n'a

plus de droit aux richesses, aux femmes et aux mobiliers qu'un autre. Il fallait donc prendre aux riches pour donner aux pauvres et établir, par là, l'égalité primitive. Les biens et les femmes, doivent être mis en commun comme l'eau et les pâturages »(4). Enfin la communauté mazdakites se sentait assez forte pour se créer une hiérarchie.

En somme, avec les défauts et les imperfections, c'était un édifice grandiose que le royaume de Sassanides, dont la chute marque la fin de l'antiquité et le commencement du moyen-âge en Iran. Nous verrons la chute finale de ces empires iraniens par la conquête des Arabes. En effet, la situation étant telle que la défaite était prévisible, car l'autorité centrale était affaiblie et la majorité des chefs féodaux des petits états créés tout au long du VII^{ème} siècle n'ont pas aidé les derniers rois Sassanides pour empêcher l'invasion Arabe dans laquelle il y'avait une promesse de l'égalité par l'islam et non combativité de la population lors de l'invasion.

Nous verrons dans un autre article, le rôle et les effets de l'islam sur la vie socio-économique de l'Iran, pour voir quels changements l'islam avait apportés en Iran.

Shahrokh V.

Sources :

- (1) N-Pigolevskaya: Histoire de l'Iran, traduit par M-Keshavarz P31.
- (2) P- Briant, l'Iran, histoire et production p90/
- (3) Ghirchman : l'Iran des origines à l'islam p163.
- (4) Christensen L'Iran sous les Sassanides p338